

Grands

NOVEMBRE 2024

n° 121

MAGAZINE

www.grands-troupeaux-mag.fr

10 €

ISSN 2256-8107

TROUPEAUX



L'INSTALLATION AU FÉMININ



Retrouvez-nous sur



www.grands-troupeaux-mag.fr

ENQUÊTE

LA DÉFLAGRATION
LACTALIS

FCO

DES CHUTES
DE PRODUCTION

MAÏS LEAFY FLOURY

L'EXPERIENCE DU
GAEC BANNIER
(MAINE-ET-LOIRE)

AU GAEC BANNIER

LA GÉNÉTIQUE LEAFY FLOURY E



EMMANUEL BANNIER AIME INNOVER. IL CHERCHE À MAINTENIR LA SANTÉ DE SES SOLS ET À BIEN FAIRE VIEILLIR SES VACHES.



IL MISE SUR LA GÉNÉTIQUE LEAFY FLOURY DEPUIS 6 ANS. CES HYBRIDES IMPRESSIONNENT PAR LEUR TAILLE ET L'IMPLANTATION DE L'ÉPIS PLUTÔT BAS.

Au Gaec Bannier, dans le Maine-et-Loire, Marie et Emmanuel Bannier ne cessent d'innover pour améliorer les performances, la santé de leurs sols et celle de leurs Montbéliardes. Depuis six ans, ils misent sur la génétique Leafy Flouiry⁽²⁾ pour la culture du maïs.

Ces derniers jours, le Baugeois, région située au nord du Maine-et-Loire, a subi les assauts de la tempête Kirk. « En deux jours, il est tombé 65 mm de pluie ! », s'étonne encore Emmanuel Bannier, l'un des deux associés du Gaec. Cela représente plus d'un mois de précipitations. Pourtant, le sol des parcelles de maïs est déjà presque totalement ressuyé. L'entreprise de travaux agricoles a été contactée et le chantier d'ensilage est programmé pour le 14 octobre. La portance des sols devrait être suffisante. Les éleveurs attribuent ce bon ressuyage aux pratiques culturales en cours sur l'exploitation, notamment à l'abandon du labour. Ils se cantonnent à passer un outil à dents pour parfaire le travail. Via la

Cuma, ils ont investi dans un semoir Weaving. « Nous avons assisté à une démonstration et avons pu constater que ce semoir perturbe très peu la surface du sol et referme bien le sillon tout en rappuyant parfaitement la graine ». Jusqu'à présent, ils utilisaient un semoir Maschio Gaspardo à huit rangs, également capable de semer du colza ou du tournesol.

SANTÉ DES SOLS

Au Gaec Barnier, les éleveurs prennent particulièrement soin de la santé des sols. Pour ce faire, ils « inoculent le sol avec des bactéries », expliquent-ils. Depuis six ans, ces agriculteurs misent sur la génétique de type Leafy Flouiry avec des grains de type dentés. Leurs maïs, notamment la variété AS 144 appartenant au groupe de précocité

des demi-tardives, sont arrivés à maturité. Ces maïs se distinguent par leur gabarit imposant, par la taille et le nombre de leurs feuilles, ainsi que par des épis plus volumineux. Les feuilles, plus grandes et surtout plus nombreuses, présentent une surface 30 % supérieure à celle des autres maïs. Ce maïs compte entre 9 et 10 feuilles au-dessus de l'épi, qui s'insère un peu plus bas que sur un maïs standard. Ici, les seuls plants de maïs couchés sont l'œuvre des sangliers ! L'implantation basse des épis sur la plante, maintient un centre de gravité bas, réduisant fortement la sensibilité à la verse.

GÉNÉTIQUE LEAFY FLOURY

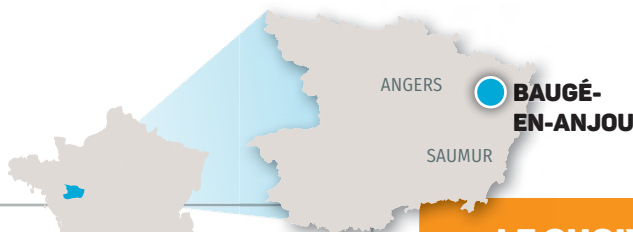
« Côté analyses, la teneur en amidon des maïs Leafy Flouiry se révèle un peu

T LES TCS (1)

EN CHIFFRES...

LE GAEC BANNIER (MAINE-ET-LOIRE)

- ➔ deux associés : Emmanuel et Marie Bannier
 - ➔ 95 Montbéliardes
 - ➔ une SAU⁽¹⁾ de 245 ha, dont 100 ha de céréales, 50 ha de maïs, 30 ha de tournesol et 65 ha de prairies permanentes et temporaires, une production en dérobée de 25 ha de méteil
 - ➔ deux robots de traite Delaval
 - ➔ un prix du lait à 455 €/1 000 litres en octobre 2024
 - ➔ une insémination par l'éleveur
- (1) SAU : surface agricole utile



LE CHOIX DES BACTÉRIES

Le biofertilisant microbien Azotilis, à base d'*Azospirillum*, est une bactérie sélectionnée pour sa capacité à fixer l'azote de l'air et à améliorer la résistance au stress abiotique. Elle permet d'apporter de l'azote à la plante lorsque l'apport du sol est insuffisant. Appliqué au sol en début de cycle, Azotilis comble les déficits en minéralisation et en azote disponible, optimisant ainsi le rendement et la qualité des cultures céréalières et fourragères.

basse », constate l'éleveur. Semental, la société semencière en charge de la commercialisation de cette génétique confirme : « dans nos essais, nos hybrides ressortent à 29 % d'amidon contre 35 à 36 % pour une génétique plus classique. Les teneurs en NDF⁽³⁾ et dNDF⁽⁴⁾ sont supérieures dans des proportions comparables (+ 1,7 à 4 points de NDF et + 2 à 5 points de dNDF). Nos maïs apportent plus de fibres, ce qui améliore la rumination. Ces fibres, par ailleurs plus digestibles, permettent de produire plus de lait. Côté UFL⁽⁵⁾, ils sont au moins équivalents aux offres génétiques concurrentes. » En définitive, le caractère acidogène de ces maïs est atténué. « On confond trop souvent le besoin en amidon d'une ration avec le besoin en UFL », souligne Jérémie Bonte, responsable développement technique chez Semental. Pour sa part, l'éleveur constate une

fin de maturation rapide : « il faut faire attention à ne pas se laisser déborder ».

DES SEMIS MOINS DENSES

Le recours à cette génétique implique de revoir ses pratiques culturales. Ainsi, Emmanuel Bannier sème à 78 000 pieds par hectare. Cette année, les semis ont été réalisés avec un mois de retard, ce qui explique la récolte tardive. Les maïs sont semés derrière un méteil. « Pour le maïs, nous récoltons entre 15 et 18 tonnes de matière sèche par hectare. Pour le méteil, nous tablons en général sur 7 t/ha. » Pour atteindre ce niveau de production, les éleveurs apportent de l'azote : entre 23 et 30 tonnes de fumier et 20 m³ de lisier. Cette année, ils ont également utilisé des engrais foliaires et des biostimulants au stade 10 feuilles.

VIELLISSEMENT DES VACHES

Le lait est au rendez-vous et les Montbéliardes dépassent les 8 000 litres, avec un taux butyreux à 43 g/kg et un taux protéique à 35 g/kg. Au robot, la production atteint actuellement 28 kg de lait. « Notre objectif est de favoriser le vieillissement de nos vaches. Certaines ont dépassé les huit lactations ! », pointe Emmanuel. Toujours à la recherche d'innovation, ces éleveurs se lancent dans le minéral à la carte formulé par le groupe Techna. « La formulation est adaptée à nos fourrages. Quant au coût, il est intéressant et comparable à celui proposé par Vital Concept. » 🐄

ERWAN LE DUC

- (1) TCS : techniques culturales simplifiées
- (2) Leafy Flourey : feuillu et farineux
- (3) NDF : fibres détergentes neutres
- (4) dNDF : fibres détergentes neutres digestibles
- (5) UFL : unité fourragère lait



L'ÉLEVAGE BANNIER COMPTE 95 MONTBÉLIARDES À 28 KG/VL/J.